

Sillage

Le magazine de la Ville de Concarneau

n°97
juin 2018

CONCARNEAU

Ville
Bleue



BIODIVERSITÉ CONCARNEAU, VILLE TRÈS NATURE

P.9 À 13

AGIR
Accès et
stationnements
en centre-ville
Les bons plans !
P.6-7

www.concarneau.fr

VIVRE
"J'habite ici"
2 ans pour dessiner
une carte subjective
de Concarneau
P.14

PORTRAIT
Jean-Paul Ollivier
dit "Paulo la Science"
Le roi de la petite reine
P.20

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



CONCARNEAU

TRAVERSÉE EN 2018

TOUR DE FRANCE

MERCREDI
11 JUILLET

www.concarneau.fr

Lorient / Quimper
Étape 5 - 204.5 km



Ville de
Concarneau



Arrêt sur images 4

En bref 5

Agir 6

- Accès et stationnement au centre-ville
Les bons plans !
- Tour de France
Pleins feux sur Concarneau

Dossier 9

- Biodiversité
Concarneau, ville très nature

Vivre 14

- « J'habite ici »
Deux ans pour dessiner une carte subjective
de Concarneau
- L'Espace Jeunes
Un lieu ressource pour construire ses vacances
- Des réalisations dans les quartiers
- Jumelage
Senne et Concarneau : bientôt 50 ans d'amitiés,
et plus si affinité...

Histoire 18

- Le *Marche-Avec*
Symbole vivace du passé sardinier de Concarneau

Portrait 20

- Jean-Paul Ollivier dit « Paulo la Science »
Le roi de la petite reine

Courrier 21

Tribune libre 22



Chers Concarnoises et Concarnois,

C'est avec plaisir que je vous retrouve à travers ce numéro estival de notre magazine *Sillage*. Celui-ci marque chaque année le début de nombreuses festivités à Concarneau, et cet été 2018 promet d'être exceptionnel !

Nous accueillerons, le 11 juillet prochain, le passage de la 5^e étape du Tour de France, Lorient/Quimper. Un véritable événement car le dernier passage du Tour dans la Ville bleue datait de 1982 ; remercions donc le Concarnois et célèbre commentateur Jean-Paul Ollivier qui a largement contribué au retour de la Grand Boucle à Concarneau cette année !

Du 5 au 24 août, c'est le football qui est à l'honneur, avec la Coupe du monde féminine des moins de 20 ans. L'occasion rare de voir évoluer les meilleures joueuses internationales pour quatre matchs au stade municipal Guy-Piriou. Je vous invite donc à réserver vos places dès à présent.

L'été fait, comme toujours, la part belle aux événements associatifs : Les Vieilles Coques le 7 juillet, le Grand Prix régional de pétanque du 20 au 21 juillet, le Festival du Chien Jaune du 20 au 22 juillet, le Festival des Filets Bleus du 15 au 19 août, pour le hand-ball le Challenge Caraty Espoirs du 20 au 21 août, mais aussi les animations organisées par les Comités des fêtes de Lanriec et de Beuzec-Conq.

Je ne peux malheureusement tous les citer mais je vous invite à consulter notre indispensable agenda de l'été qui vous présentera les nombreuses animations culturelles, sportives ou de loisirs concoctées par nos services municipaux et associations concarnoises.

Je tiens d'ailleurs à saluer le travail de tous ceux qui contribuent à la réussite de ces fêtes. Je pense naturellement aux bénévoles qui, chaque année, se surpassent avec dévouement pour notre plus grand plaisir.

N'oublions pas non plus les services municipaux qui, dans l'ombre, assurent la logistique de ces manifestations.

Perpétuer les traditions, ce n'est pas rester tourné vers le passé. À Concarneau, nous sommes fiers de nos traditions et fiers de notre réussite !

Nos fêtes, notre culture locale ajoutent un supplément d'âme à notre commune. Elles sont autant d'occasions de nous retrouver dans la convivialité, il nous appartient donc de les entretenir pour pouvoir les transmettre à notre tour. Le plus bel exemple étant sans doute le Festival des Filets Bleus qui, années après années, intègre toujours plus de jeunes Concarnois ; c'est ce que je souhaite à toutes nos associations pour les années futures !

Enfin comme vous le constaterez, nul besoin de partir loin cet été : petits et grands pourront profiter d'une multitude d'animations et de visites organisées par notre service Patrimoine, ou des nombreux stages proposés par nos services Sport et Nautisme ou Animation-Jeunesse. Inscrivez-vous rapidement !

Soyez les bienvenus au cœur des événements de ce voyage estival.

Je vous souhaite un bel été à tous !

André FIDELIN,
Maire de Concarneau,
Président de Concarneau
Cornouaille Agglomération

Comment recevoir *Sillage*



Sillage est disponible sur le site internet de la Ville et en version audio pour les personnes aveugles ou malvoyantes. www.concarneau.fr - Tél. 02 98 50 38 54



Sillage | JUN 2018 | Bulletin d'informations de la Ville de Concarneau. Hôtel de ville, B.P. 238, 29182 Concarneau Cedex. Tél. 02 98 50 38 38 / Courriel : communication@concarneau.fr. Directeur de la publication : André Fidelin / Comité de Rédaction : François Besombes, Alain Echivard, Michelle Lemonnier, Bruno Quillivic, Christine Barba, Brigitte Boutet, Dynamo + / Rédaction : Gaëlle Derrien, Karine Gaonac'h, Anne-Laure Parmelan, Services municipaux / Conception-réalisation : Dynamo + - 02 98 44 94 74 / Publicité : Services municipaux / Crédits photos : Véronique Brod, Bernard Galéron / Dépôt légal : juin 2018. Impression : Roto Armor - Plouagat. Tirage du magazine : 13 600 exemplaires.



Ouest France

15 MARS Inauguration des travaux de modernisation et de mise aux normes environnementales de l'aire de carénage du port. Un équipement portuaire compétitif et respectueux de l'environnement - montant des travaux 14,3 M€ dont 1 M€ à la charge de la Ville.



U.S.C.

3 MAI Inauguration des aménagements du stade Guy-Piriou, en présence de Noël Le Graët, président de la Fédération française de football : une mise aux normes en prévision d'une accession en ligue 2. Coût total des travaux de 2,5 M€, dont 1,5 M€ à la charge de la Ville.



Cap sur image

DU 13 AU 22 AVRIL Transat AG2R La Mondiale Concarneau-St Barth. Un bon millésime pour cette 7^e édition au départ de Concarneau : une belle fréquentation (plus de 50 000 visiteurs) et des animations réussies, à terre comme en mer.



Cap sur image



Mathieu Le Gall



Finistère Habitat

25 MAI "Kerandon fait la fête", une métamorphose réussie pour ce quartier qui s'ouvre sur la ville. La première phase du programme de réhabilitation urbaine est achevée. Coût des travaux 14 M€ dont 1,6 M€ à la charge de la Ville.

Bourgs de Beuzec-Conq et Lanriec : nouveaux commerçants ambulants



L'offre commerciale ambulante s'étoffe dans les bourgs de Lanriec et de Beuzec. Depuis la mi-mai, une fois par semaine, des producteurs locaux viennent, en effet, y installer leurs stands. On peut désormais acheter du fromage de chèvre fabriqué par La Chèvrerie des landes de Laz, des plants et légumes produits par la pépinière Goel Ar Hoat de Tourc'h, des volailles et du porc élevés à Coray (EARL Perennec). Ces nouveaux commerçants ambulants rejoignent ainsi le vendeur de pizzas (le mardi à Beuzec) et le traiteur-wok déjà présents.

- Le mardi à Beuzec, à partir de 16h, parking de la rue de Stang Coulz (traiteur wok le jeudi)
- Le jeudi à Lanriec, à partir de 16h, en face de la Maison de quartier Tiliz à proximité du parking (traiteur wok le mardi)



Déclaration préalable de travaux : attention aux infractions !

Ravalement, pose de clôture, installation d'un abri de jardin, création d'une véranda, aménagement de combles... tous ces travaux, souvent entrepris pendant la période estivale, sont soumis à déclaration et autorisation du maire. Omettre cette formalité constitue un délit puni d'une amende de 1 200 euros minimum. Au cours du 1^{er} trimestre 2018, deux procès-verbaux d'infraction au

code de l'Urbanisme (réalisation de travaux sans déclaration) ont été dressés par la Ville et transmis au procureur de la République.

> Contact
Service Urbanisme
Tel : 02 98 50 38 28
urbanisme@concarneau.fr

Débits de boissons : ouverts plus tard en été

Les débits de boissons concarnois ont désormais la possibilité de rester ouverts jusqu'à 2h du matin tous les jours pendant l'été, du 15 juin au 31 août.

Une possibilité accordée, en janvier dernier par le préfet, aux stations classées de tourisme et que Concarneau a décidé de mettre en application.

ADMR Concarneau-Trégunc : un nouveau service d'assistance administrative



Déclarations d'impôts (obligatoires par Internet à compter de 2019), rédaction de courriers ou formulaires à remplir, montage de dossiers (retraite, santé, habitation), préparation et règlement de factures, rapprochement des extraits de comptes, tri, rangement et suivi des papiers... Pour toutes ces démarches administratives, les particuliers peuvent désormais faire appel à l'ADMR, qu'il s'agisse d'une aide ponctuelle ou sur le long terme.

Un nouveau service qui s'adresse à tous -seniors, personnes handicapées, actifs- sans condition d'âge ou de commune de résidence.

Le tarif de la prestation est de 30 euros (déplacement compris sur les secteurs de Concarneau et Trégunc et frais kilométriques en sus si intervention dans d'autres communes) et il peut être déductible des impôts.

> Contact
ADMR Concarneau-Trégunc
16 rue de Penzance-ZI du Moros.
Concarneau
Tel. 02 98 60 56 11



Le bac électrique : rapide, écologique et ludique pour accéder au centre-ville.

Accès et stationnement au centre-ville

Les bons plans !

Pendant l'été, il n'est pas toujours facile d'accéder au centre-ville et d'y stationner. Pour les personnes qui souhaitent oublier la voiture, il existe pourtant de nombreuses possibilités pour venir faire une course rapide, honorer un rendez-vous, se balader, faire une journée shopping... Revue de détail.

PAR LE BUS

Le bus du réseau de transport public Coralie de Concarneau Cornouaille Agglomération propose quatre lignes desservant le centre-ville tous les jours, dimanches et jours fériés, durant la période estivale.

Pendant l'été (à partir du 9 juillet), les horaires des lignes régulières 1, 2 et 3 sont prolongés en soirée. Il est ainsi possible de rejoindre le centre-ville jusqu'à 20h30. Le bus en soirée reprend également du service avec des navettes toutes les demi-heures, à partir de 22h30, à destination de l'ensemble des arrêts de Concarneau. Les personnes à mobilité réduite peuvent également profiter d'un service de navette en porte-à-porte. Une demande doit être faite au préalable auprès de l'agence Coralie (tél. 02 98 60 55 55).

VÉLO À BORD

Descendre en centre-ville à vélo est relativement facile, mais la remontée peut en décourager plus d'un ! Là encore, le bus offre une solution idéale. Les deux-roues sont en effet acceptés (jusqu'à trois vélos en même temps), sous réserve qu'il y ait suffisamment de place. La priorité est également donnée aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes.

LA VOIE VERTE SÉCURISÉE

Et pour se rendre en toute sécurité au centre-ville, il y a aussi la voie verte, un itinéraire balisé, sécurisé et réservé aux vélos ainsi qu'aux piétons. Cette voie mène quasiment aux portes de la Ville Close en débouchant avenue Pierre-Guéguin, avec possibilité de stationner son vélo sous abri, quai d'Aiguillon.

PRENDRE LE BAC

Autre solution : prendre le bac et embarquer pour la plus courte croisière du monde ! Le bac du Passage fait la liaison en trois minutes (1 euro l'aller) entre le parking de la place Duquesne et la Ville Close, séparés de 200 mètres. C'est une option intéressante pour se rendre rapidement en ville en laissant son véhicule non loin du centre. Désormais électrique, le bac est plus silencieux et plus confortable. Il peut accueillir 30 passagers, dont des personnes à mobilité réduite, les poussettes et les vélos. Attention néanmoins, l'accès au ponton d'embarquement peut s'avérer difficile à marée basse.

En juillet et août, le bac fonctionne tous les jours, fériés compris, avec des horaires étendus de 8h à 23h.

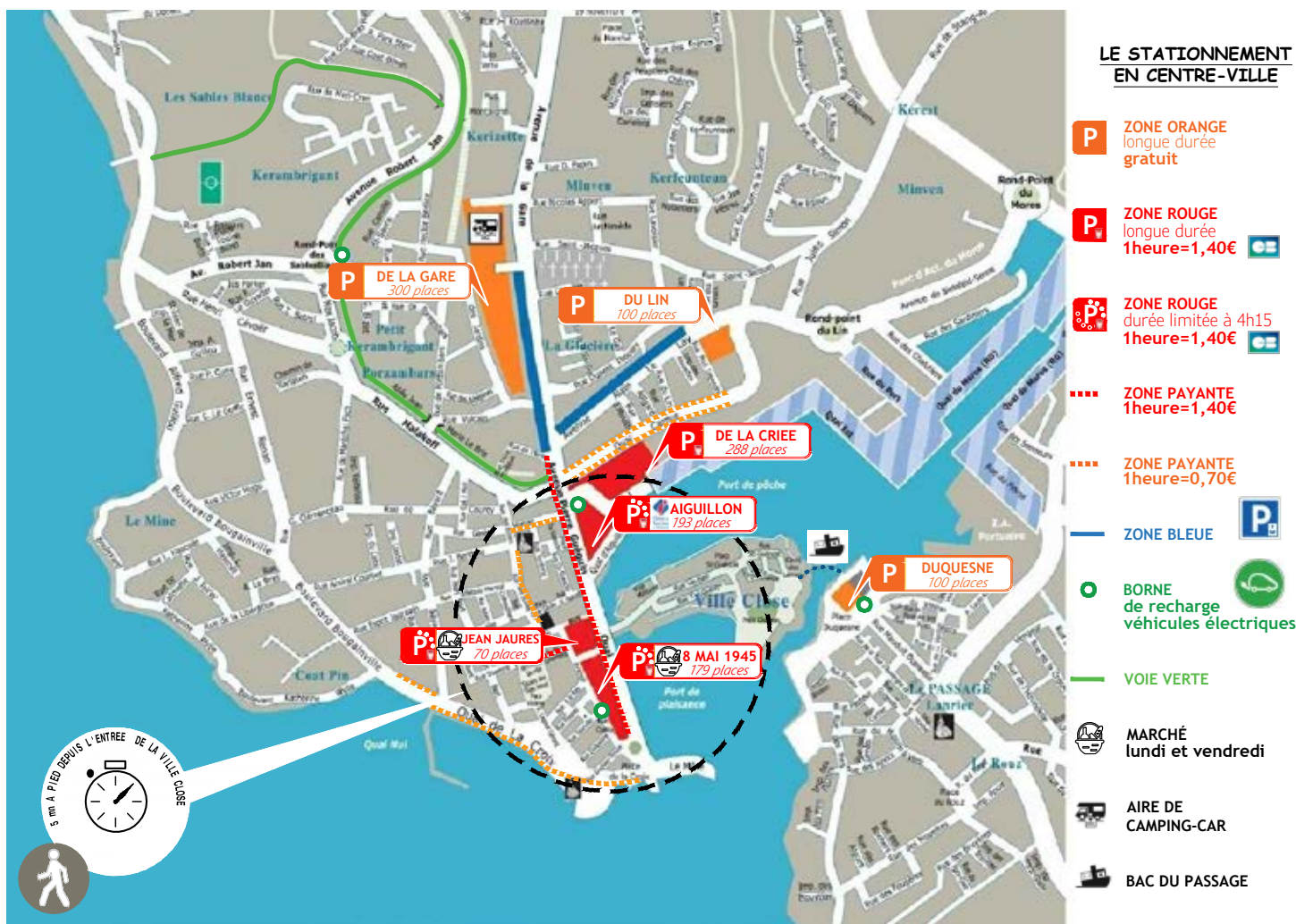
1 700 PLACES DE STATIONNEMENT

Pour les inconditionnels de la voiture, l'offre de stationnement en centre-ville est importante avec ses 930 places payantes et ses 700 places gratuites. Comme tous les ans, certaines zones du centre-ville redeviennent payantes pour la période estivale, à compter du 22 juin, et cela jusqu'au 15 septembre, sept jours sur sept, de 10h à 12h30 et de 14h à 19h avec une durée maximale autorisée de quatre heures et quart.

Quelques changements sont à noter. **Les règles de stationnement évoluent** (lire l'encadré), et **deux nouveaux parkings** intègrent le parc de la commune. Dans le prolongement du quai Carnot, la Ville vient d'aménager le parking qui était auparavant sous la gestion de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) et créer 60 places supplémentaires. Cet espace fonctionne avec horodateurs (0,70 euro l'heure).

Le parking de la Criée (288 places) est également passé dans le giron municipal. Ce parc de stationnement à barrières (paiement en caisse avant la sortie) est payant pendant la période estivale, mais non limité à 4h15 comme sur les autres parkings payants afin de faciliter le stationnement des véhicules à la journée pour les personnes qui le souhaitent. Les tarifs : 1,40 euro l'heure (0,80 euro les 40 minutes et 0,40 euro les 20 minutes).

Autre changement : la période d'application de **la zone bleue** est étendue à l'année pour l'avenue de la Gare et l'avenue Alain-Le Lay (pas plus d'une heure et demie) avec affichage obligatoire d'un disque indiquant l'heure d'arrivée.



LE STATIONNEMENT EN CENTRE-VILLE

- P** ZONE ORANGE
longue durée
gratuit
- P** ZONE ROUGE
longue durée
1 heure=1,40€
- P** ZONE ROUGE
durée limitée à 4h15
1 heure=1,40€
- ZONE PAYANTE
1 heure=1,40€
- ZONE PAYANTE
1 heure=0,70€
- ZONE BLEUE
- P** BORNE de recharge véhicules électriques
- VOIE VERTE
- M** MARCHÉ
lundi et vendredi
- CC** AIRE DE CAMPING-CAR
- B** BAC DU PASSAGE

Il existe également de nombreuses places en stationnement gratuit : parking de la Gare, parking du Lin, place Duquesne (pour prendre le bac), parking des Sables-blancs à 20 minutes à pied par la voie verte ou la corniche. À noter aussi que, quai d'Aiguillon, 30 minutes de stationnement sont offertes en enregistrant sa plaque d'immatriculation, à l'horodateur, contre ticket. Pour les modalités de paiement, dix horodateurs acceptent la carte bancaire (quai d'Aiguillon, place du 8-mai-1945, quai Carnot et place de la Croix). Les autres acceptent uniquement les espèces. Et attention aux jours de marché place Jean-Jaurès et place du 8-mai-1945, le lundi matin et surtout le vendredi matin avec le grand marché : pensez à stationner en amont.

> Renseignements

Plus d'informations sur les bus du réseau de transport public : www.coralie-cca.fr

> Contact

Service Commerce-Tourisme
Tel. 02 98 50 38 17

Où recharger sa voiture électrique ?

Concarneau dispose de quatre bornes de recharge électrique, chacune proposant deux emplacements. Elles sont situées place du 8-mai-1945, quai d'Aiguillon, place Duquesne et parking de l'avenue Robert-Jan. Installées et financées par le Sdef (Syndicat départemental d'énergie et d'équipement du Finistère), ces bornes s'activent via l'application Freshmile Charge. L'utilisateur peut ainsi choisir de s'abonner et de commander un badge facilitant l'utilisation de la borne.

- > Tarifs 2018 sur www.sdef.fr
- > Localisation et abonnement sur charge.freshmile.com/map/sde29

Stationnement : ce qui a changé



La réforme du stationnement, imposée par l'État et la loi de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM), s'applique depuis le 1^{er} janvier dernier. Les collectivités ont dorénavant la pleine maîtrise du stationnement payant. Concrètement cela change quoi ? L'usager qui stationne son véhicule sur un emplacement payant doit toujours s'acquitter d'une redevance de stationnement. S'il ne règle pas cette redevance immédiatement, il ne commet plus une infraction passible d'une amende, mais devient redevable d'un forfait de post-stationnement (FPS) à régler dans les trois mois de la notification de l'avis de paiement correspondant.



- FPS: si défaut de paiement ou dépassement de durée de stationnement = 35 €
- Zone bleue: si défaut de disque, ou dépassement du temps indiqué = 35 €
- Stationnement très gênant (sur trottoir ou autres) = 135 €



© A.S.O. A. BROADWAY

Le passage du Tour de France : une belle promotion pour Concarneau et sa région

Tour de France

Pleins feux sur Concarneau

La 5^e étape du Tour de France qui s'élancera le 11 juillet de Lorient passera par Concarneau et sa région. Un événement pour la ville puisque le dernier passage de la Grande Boucle remonte à 1982.

LA PART BELLE AU TERRITOIRE

Le peloton poursuivra ensuite jusqu'en bas de la côte de Beg Menez puis mettra le cap sur Saint-Yvi, Rosporden, Tour'h et Elliant avant de rencontrer les premières grosses difficultés. Le parcours de cette 5^e étape Lorient-Quimper de 204,5 kilomètres fait donc la part belle au territoire de l'agglomération. Côté sportif, le public concarnois cherchera certainement dans le peloton la star régionale Warren Barguil, l'un des grands favoris de cette édition, qui court cette année au sein de l'équipe bretonne Fortuneo-Samsic.

Pour faire monter l'ambiance, la Ville bleue va revêtir les couleurs de la Grande Boucle et proposera des animations en lien avec les associations locales. Et pour que la fête soit totale, la sécurité est également au cœur des préparatifs pour le passage de la caravane puis des coureurs. « Les services de la Ville sont mobilisés. Il y a de nombreux accès à sécuriser, souligne Bruno Quillivic. Nous allons poser près de 2 000 barrières tout en prenant soin que la ville reste accessible. »

Quand on sait que le Tour de France est l'un des trois événements sportifs les plus suivis à travers le monde après les Jeux olympiques d'été et la Coupe du monde de football, quelle meilleure promotion pour Concarneau que ces images du territoire retransmises à la télévision et découvertes par des millions de téléspectateurs ? « Le Tour de France va mettre un coup de projecteur sur la ville et sa région, assure Bruno Quillivic, adjoint au maire en charge du sport et des activités portuaires. C'est une très belle opportunité pour notre territoire. » Les coureurs du Tour de France arriveront par Pont-Aven. Ils poursuivront par Trégunc avant d'atteindre Concarneau pour longer la Ville Close et emprunter la route de la Corniche. Nul doute que le public, devant son petit écran, tombera sous le charme de la cité fortifiée et du littoral.

Concarneau accueille la Coupe du monde féminine U-20 de football

Et de trois ! Après la Transat AG2R - La Mondiale et le Tour de France, Concarneau va recevoir en août un troisième événement sportif de renommée internationale. La pelouse du stade Guy-Piriou accueillera quatre journées (huit matchs) de la Coupe du monde féminine des moins de 20 ans de football.

Quatre villes bretonnes, Dinan-Léhon, Vannes, Saint-Malo et Concarneau ont été sélectionnées pour recevoir cette compétition. L'occasion unique de voir évoluer, du 5 au 24 août, les meilleures joueuses mondiales de cette catégorie d'âge.

Et le tirage effectué début mars est très positif pour la ville. L'équipe de Corée du Nord, championne en titre, viendra y disputer un match de poule et l'un des deux quarts de finale du jeudi 16 août pourrait se dérouler avec les Bleuettes, à condition qu'elles terminent en tête de leur groupe.

L'événement va également rayonner au-delà de Concarneau puisque des entraînements sont programmés à Rosporden et Névez. Certains hébergements seront assurés à Pont-Aven. Le stade va aussi bénéficier de l'aménagement d'un nouveau parking cofinancé par les organisateurs et la Région (125 000 euros HT).

Les trois matchs de poule

- Lundi 6 août : Paraguay - Espagne (16h30)
puis États-Unis - Japon (19h30)
- Jeudi 9 août : Espagne - Japon (16h30)
puis États-Unis - Paraguay (19h30)
- Dimanche 12 août : Brésil - Corée du Nord (13h30)
puis Ghana - Nouvelle-Zélande (16h30)

Les quarts de finale

- Jeudi 16 août avec deux matchs (16h et 19h30)

> Billets en vente sur le site officiel
<https://tickets.fu20wvc18.fr/fr>



Biodiversité

Concarneau, ville très nature

« *Le danger d'extinction ne concerne pas que les grands animaux emblématiques !* » Ce constat écologique fait par Francois Besombes, adjoint au Maire, est au diapason de celui des autorités publiques nationales qui mettent en place de multiples dispositifs afin de freiner l'impact des activités humaines sur les écosystèmes. Parmi eux, l'Atlas de la biodiversité communale (ABC), lancé par l'Agence française pour la biodiversité (AFB), a pour ambition de rétablir l'équilibre entre la biosphère et le développement urbain, avec la coopération des collectivités territoriales et des populations. Dans le cadre de sa démarche Agenda 21 engagée depuis 2017 (voir *Sillage* n° 96), il semblait cohérent à la municipalité de répondre à l'appel de l'AFB. Cette dernière a retenu la candidature concarnoïse et celles de 17 autres communes françaises (hors communautés de communes et parcs). Avec ce nouveau statut de ville-pilote et l'appui financier qui en découle, Concarneau se donne deux ans pour faire un premier état des lieux de la biodiversité locale. Un outil opérationnel qui sera pris en compte lors de l'élaboration du Plan local d'urbanisme (PLU), afin de planifier un aménagement durable du territoire.



L'Atlas de la biodiversité

Inventorier pour protéger

La biodiversité recouvre l'ensemble des formes de vie sur terre, leurs interactions et leurs habitats. « Chaque espèce a sa raison d'être et la disparition de l'une d'entre elles, même minuscule, se traduit par des répercussions en cascade », s'inquiète l' élu, François Besombes. Qualité des sols, de l'air, de l'eau, ou encore, parmi les exemples les plus notoires, la pollinisation perturbée par la disparition des abeilles, ou la prolifération des espèces invasives favorisée par la diminution du nombre d'oiseaux partis chercher ailleurs les insectes qui leur manquent. Les réactions écologiques en chaîne s'accompagnent en général de conséquences d'ordre sanitaire (quantité et qualité des légumes par exemple) et économique (prix en hausse de ces légumes, coût de la pollinisation mécanisée, etc.).

L'instauration de zones protégées est l'une des solutions pour préserver la faune et la flore en péril. « Ces sanctuaires naturels, réservoirs de biodiversité, peuvent très bien cohabiter avec l'activité humaine », affirme François Besombes qui perçoit là un facteur de développement. « Je suis intimement persuadé que c'est une plus-value pour l'économie, par sa singularité, son exemplarité, en particulier pour une région touristique comme la nôtre. »

Pour identifier les aires à protéger, il est nécessaire de déterminer au préalable la nature des différents biotopes locaux

et des espèces qui y vivent. C'est là qu'intervient l'Atlas de la biodiversité et les bonnes volontés citoyennes qu'il va mobiliser. « Car nous voulons agir avec les habitants ! » soulignent les membres de l'équipe municipale concernée, dont Nicolas Bernard, responsable du service Développement durable (lire en p. 12).

L'ATLAS, COMMENT ÇA MARCHE ?

Il s'agit d'établir un inventaire précis de cette biodiversité locale, parfois à partir de données déjà existantes, alimentées par différents organismes associatifs ou professionnels et qui seront réactualisées, mais également à partir des informations recueillies par les Concarnois eux-mêmes. Chacun est invité à observer la faune et la flore de chaque parcelle, verte ou bleue, de son entourage, du champ à l'étang, du jardin à la jardinière, de la dune au cours d'eau, etc. Chaque habitant peut se saisir de cette opportunité qui lui est donnée de participer collectivement à la préservation de son environnement et à l'avenir de sa cité. Une activité qui peut se pratiquer individuellement, en famille ou entre amis, et qui représente une façon ludique d'élargir ses propres connaissances du patrimoine naturel. Dans deux ans, une cartographie établie sur la base de ce collectage participatif permettra de définir les zones sensibles à protéger ou à restaurer. Cette cartographie sera l'un des supports

d'une stratégie de développement raisonné à long terme. « C'est de la responsabilité des élus que de considérer la conséquence de leurs choix sur les quinze-vingt ans à venir. La nature que nous avons aujourd'hui, nous voulons qu'elle soit encore là demain », conclut François Besombes.

CONCRÈTEMENT, COMMENT ÇA SE PASSE ?

La mise en place d'un comité de pilotage, en mars dernier, a constitué la première étape de la démarche. Aux côtés d'élus, d'agents municipaux et d'experts pluridisciplinaires, ce comité réunit différents acteurs locaux, tels que les associations naturalistes, les collectifs environnementaux, les pêcheurs et les chasseurs, les agriculteurs, mais aussi les citoyens volontaires, les conseils de quartier ou encore les scolaires.

Le programme d'actions de ce comité, chargé de convaincre le grand public de la nécessité de sa participation, passe par l'instauration d'animations pédagogiques (ateliers sur le terrain, expositions, conférences) ou encore techniques (comptages, fabrication de nichoirs (voir p. 11), de ruches - il en existe déjà dans le jardin de la Maison de quartier Tiliz à Lanriec et aux serres municipales de Kerhun - de microscopes de terrain). Ces ateliers permettront à chacun de s'approprier la démarche selon ses propres compétences et/ou inclinations.



Retrouvez la vidéo sur
www.concarneau.fr
Sillage en ligne



L'ABC : Comment participer ?

Vous aimez observer les animaux, les plantes éveillent votre intérêt... Vous souhaitez contribuer à l'Atlas de la biodiversité communale...

Un programme d'animations pour les deux ans à venir (conférences, ateliers pédagogiques, inventaires collectifs...) est en cours de construction. Mais dès maintenant, vous pouvez participer en répondant à ce premier avis de recherche : **Aidez-nous à les trouver !**

Repérez et prenez des photos : lièvres, hérissons, couleuvres à collier, bouvreuils pivoine, martins-pêcheurs, chouettes-effraies, salamandres tachetées, renouées asiatiques...



Transmettez vos données (espèce, date, lieu, photo) et vos coordonnées

- soit par voie électronique courriel : developpement-durable@concarneau.fr

- soit par courrier à l'adresse suivante :
Service Développement durable
Ville de Concarneau place de l'Hôtel de Ville
29900 Concarneau

- soit par dépôt de vos contributions à l'accueil de la mairie

En cas de doute ou d'espèce non identifiée, vous pouvez envoyer une photo à l'adresse courriel : developpement-durable@concarneau.fr



LES NICHOURS À MÉSANGES



Installation de nichours au bois du Porzou

Prédatrices naturelles des chenilles processionnaires qui prolifèrent actuellement dans les pinèdes concarnaises, les mésanges charbonnières ont trouvé ce printemps de nouveaux abris qui devraient les inciter à y construire leurs nids. Huit nichours, fabriqués par les enfants de l'accueil de loisirs encadrés par les usagers de l'atelier d'insertion de Lamphily, ont été installés en hauteur dans les écoles du Dorlett, de Beuzec et de Lanriec, ainsi qu'au bois du Porzou.

D'autres nichours devraient être réalisés et chacun est invité à en faire autant dans son jardin ou sur son balcon. Car pour que cette lutte naturelle contre les nuisibles soit efficace, il faut multiplier les alternatives artificielles de nidification qui pallieront la raréfaction des haies et arbres morts ainsi que l'absence de niches protectrices dans les façades des maisons récentes.

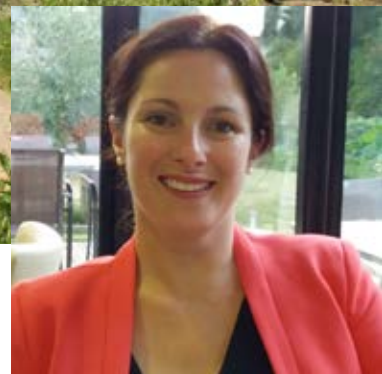
: PETIT VOCABULAIRE DE LA BIODIVERSITÉ

- **Biosphère :** système planétaire incluant l'ensemble des organismes vivants et leurs milieux de vie.

- **Biotope :** milieu de vie délimité géographiquement dans lequel les conditions naturelles (température, humidité, etc.) permettent l'épanouissement et le cycle des organismes qui y résident (appelés biocénose). Un étang, une haie, une dune, une plage, etc., sont des biotopes.

- **Ecosystème :** système au sein duquel se font des échanges de matières et d'énergie, grâce aux interactions entre les différents organismes présents (biocénose) et leur environnement (biotope).

- **Continuité écologique :** respect de la circulation des organismes vivants favorables à leur cycle de vie.



Le projet Atlas

Pourquoi Concarneau a été sélectionné

Morgane Thieux-Lavaur est chargée de mission biodiversité à la Direction interrégionale Bretagne - Pays de Loire de l'Agence française pour la biodiversité (ABF). Interlocutrice du service en charge du dossier Atlas, elle explique ce qui a incité le jury à retenir le projet concarnois.

Sillage : De quelles entités est constitué le jury ?

Morgane Thieux-Lavaur : Il réunit quatre acteurs publics et institutionnels, financeurs des projets : la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, le Conseil régional de Bretagne et la Direction régionale de la biodiversité. Nous avons sélectionné six dossiers* parmi plus de vingt porteurs de projet, pour les proposer à la sélection nationale.

Quels sont ses critères de sélection ?

MT-L : Les paramètres incluent les éléments techniques comme la cohérence territoriale, les liens avec différentes politiques publiques. Nous prenons également en compte la conception technique : cohérence du périmètre, ingénierie, antériorité des inventaires existants, existence de sites conservatoires, d'arrêtés de protection de biotopes, etc. Le respect des critères et des formats d'échanges de données, les moyens humains, financiers et les partenariats mis en place, l'adéquation entre les choix techniques et les méthodologies sont aussi étudiés.

Quels éléments ont distingué le projet concarnois ?

MT-L : Une bonne gouvernance et une bonne représentation des acteurs locaux ont été déterminantes. La sensibilisation de la population fait partie des fondamentaux, et c'était une évidence dans le dossier concarnois. Le public scientifique, associatif, les usagers, étaient largement associés, signe d'un dynamisme local réel. La méthodologie était clairement explicitée, la notion de continuité écologique bien identifiée. Les ressources, l'imagination, une vraie créativité collective sont les atouts de Concarneau. Les nombreuses actions déjà initiées (FabLab, expositions, rendez-vous pédagogiques, etc.) qui démontrent une volonté d'agir, ont aussi beaucoup pesé. Les caractéristiques géographiques de Concarneau ont enfin été significatives : sa façade littorale, l'aspect agricole au nord de la ville, la pression d'urbanisation sont trois aspects qui rendent le plan ambitieux.

Quels engagements attend-on des porteurs de projets retenus ?

MT-L : En premier lieu, l'identification des enjeux, ce qui fonctionne bien ou mal dans ce qu'on appelle les trames

vertes et bleues (réseaux de continuités écologiques terrestres et aquatiques), mais aussi blanches (environnement sonore) ou même noires (pollution lumineuse nocturne). Les actions doivent s'inscrire dans le Schéma régional de cohérence écologique (SRCE). C'est d'autant plus vrai pour Concarneau que les enjeux spécifiques aux zones littorales dépassent les limites de la commune et doivent être resitués dans un environnement global.

Il faudra ensuite trouver des solutions aux problèmes, développer des actions pour y remédier, intégrer l'idée de cohabitation dans l'aménagement du territoire et les activités humaines, à court et à long terme.

Il faut continuer à acquérir des connaissances, voire inventer de nouvelles démarches de prospection, toujours collectivement, en mobilisant la population. L'Atlas devra être exploité pour adapter les pratiques, pour travailler différemment !

* Les six porteurs de projet bretons retenus par le jury : Brest Métropole, Concarneau, Lorient Agglo, quelques communes rétro-littorales du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan, Saint-Aubin-du-Cormier (35) et Saint-Lunaire (35), soit 47 communes en tout. À ce jour, 72 communes bretonnes ont développé un projet d'atlas achevé ou en cours.

Concarneau agit déjà....



AU BONHEUR DES BÊTES

La maison d'Anne Caytan est située près de la mer. Entre son jardin et la plage, un terrain appartenant à la municipalité est entretenu par le service Espaces verts tous les 18 mois, afin de permettre le développement en alternance de la flore et de la faune saisonnières. Rien ne sépare les deux parcelles. « *Cela favorise le passage des animaux* », assure la propriétaire qui refuse toute clôture. Écureuils, lapins et chevreuils viennent ainsi régulièrement prendre leurs aises auprès de la maison ; les renards aussi, même si la famille goûte moins leurs visites... Les hérissons occupent les tas de bois laissés à leur intention. Les oiseaux apprécient également beaucoup les lieux.

Il faut dire qu'Anne, membre de Bretagne Vivante depuis qu'elle a contribué à soigner nombre d'entre eux après le désastre de l'*Erika*, les chouchoute tout particulièrement. Elle a même décidé, voilà plusieurs années, de ne plus avoir de chats : très (trop ?) nombreux sur le territoire, ils représentent en effet une réelle menace pour les populations d'oiseaux et de micromammifères. Son comportement écologiquement vertueux au quotidien (jardinage sans pesticides, récupération des eaux de pluie pour l'arrosage, compost et purins de plantes en guise d'engrais, abris pour les insectes auxiliaires de jardinage, etc.) s'accompagne de gestes simples, favorables à la faune. Le talus est débarrassé manuellement des ronces et des orties mais conserve les géraniums vivaces et le lierre qui attirent les insectes. Certains arbres portent encore quelques branches mortes afin que s'y développent les insectes xylophages.

Ces garde-manger ornithologiques ont leurs habitués dont un couple de colverts, un pic-vert, des verdiers et des mésanges qui bénéficient en plus de deux nichoirs. Nettoyés des parasites par Anne, chaque fin d'été, ces nichoirs servent d'abri à des individus solitaires en hiver, dont un pic épeiche. L'endroit est un paradis pour bien d'autres espèces. « *Je pense toujours aux abeilles quand je choisis une plante* », précise la jardinière en montrant arbres fruitiers, lavandes et autres achillées millefeuilles aux fleurs mellifères. « *Sans compter celles que je laisse volontairement se développer, comme les jacinthes ou la consoude. Je garde aussi un coin d'orties car les petites bêtes, comme les papillons, aiment les orties. Il ne faut pas tout nettoyer à tout prix !* » s'exclame celle qui a, depuis longtemps, choisi de partager son jardin avec la faune voisine.

Anne Caytan devant un espace laissé relativement libre de son développement : des jacinthes et de la consoude pour les abeilles, des orties pour les papillons.

SCIENCE ET VIE

La Fête de la Science 2018 se déroulera les 6 et 7 octobre prochains à Concarneau. Destinée à favoriser les échanges entre les chercheurs et les citoyens et à sensibiliser le grand public aux problématiques scientifiques et environnementales actuelles, un village des sciences dénommé « La mer dans tous ses états : l'affaire de tous » proposera un programme d'animations, d'expositions, de conférences et d'initiatives scientifiques gratuites, inventives et ludiques. Il montrera combien notre territoire offre une diversité et une richesse d'acteurs dans le paysage de la recherche, de la médiation scientifique, de l'enseignement et de la formation. Ainsi, le visiteur pourra s'immerger dans le monde marin tout au long de son parcours, lequel englobera les locaux du Fond Explore, du Centre européen de formation continue maritime, du Musée de la Pêche, de la médiathèque de Concarneau, de la Station de biologie marine de Concarneau du Museum national d'Histoire naturelle, ainsi que du Pôle culturel.

Avec la participation de : Agrocampus Beg-Meil, Ansel, Bretagne Vivante, Cap vers la Nature, CEFCM, Fab Lab, Fond Explore, Ifremer, Les Glénan, lycée de Bréhoulou, médiathèques de CCA, Musée de la Pêche, MNHN, Pôle culturel et service du Développement durable de la Ville de Concarneau, Under the pole (liste non exhaustive). Avec le soutien de la Ville de Concarneau et la participation de nombreux partenaires.



Station de biologie marine de Concarneau



Dessiner une carte émotionnelle de Concarneau, une démarche participative originale.

« J'habite ici »

Deux ans pour dessiner une carte subjective de Concarneau

Concarneau propose une création artistique participative et une vraie aventure humaine pour redessiner la Ville bleue à travers le ressenti des habitants. Ce projet de « carte émotionnelle » doit durer deux ans, avec l'aide d'un artiste.

Ville Close, quai Carnot, avenue de la Gare, Corniche, Carré des Larrons : certains pourraient dessiner de mémoire le plan de Concarneau. On en connaît la géographie, les noms des principales rues et places. Mais c'est l'usage et le ressenti des habitants qui vont servir à construire ce nouveau programme artistique imaginé par le service Culture de la Ville. « J'habite ici » est un projet participatif auquel tous les habitants sont conviés, mais aussi les commerçants, les visiteurs de passage et tous ceux qui font vivre la cité. Sous la conduite d'un artiste, le projet vise à dessiner une « carte émotionnelle » de Concarneau.

UNE CARTE ÉMOTIONNELLE SUBJECTIVE

Sur la base d'une topographie fidèle de la ville, c'est-à-dire un plan, les noms et les légendes seront remplacés par des informations subjectives, liées à l'usage de l'espace urbain par ses habitants. « Ils pourront renommer, colorer, imaginer tout moyen de se réapproprier leur ville, explique Johanne Perez, responsable du service Culture. Ainsi, par exemple, le boulevard Bougainville pourrait devenir "Là on va se promener le dimanche". » Une démarche originale qui va se construire sur le long terme à travers des ateliers, des rencontres, des questionnaires menés par l'artiste désigné par la commission Culture pour diriger le projet. « Le travail sera réalisé avec toutes

les catégories de la population : les enfants dans les écoles, les seniors dans les Ehpad, les riverains sur le marché, dans les conseils de quartiers, à la médiathèque et en s'appuyant sur les actions déjà menées par les services de la Ville, telles que "Ma tête se balade en ville" ou "Mémoires en chantier". L'objectif est de collecter la parole des habitants sur la manière dont ils ressentent leur ville. »

UN PROJET ARTISTIQUE FÉDÉRATEUR

Il faut s'attendre à des surprises, à voir rejaillir des souvenirs, à découvrir un nouveau visage de la ville, d'un quartier, d'une rue. « Par exemple, l'avenue de la Gare n'évoque rien pour les adolescents, mais les anciens, eux, se souviennent de la gare de Concarneau, disparue il y a 20 ans ! » Sons, écrits, photos, vidéos, paroles, parfum, lumière : le collectage débutera dès le mois de septembre jusqu'en juin 2019. Ensuite, la carte émotionnelle intitulée « Plan d'ici » sera dessinée et imprimée à 1000 exemplaires pour être mise en vente à la Maison du patrimoine. Elle sera accompagnée d'une exposition à l'automne 2019. Une initiative artistique qui s'inscrit aussi dans la démarche de démocratie participative associée au Plan local d'urbanisme en cours de révision. « On a cherché ce qui réunit tous les Concarinois : et c'est tout simplement leur ville ! Comment ils la vivent au quotidien, y compris l'été, avec l'afflux de touristes. C'est un projet rassembleur qui s'adresse à tout le monde et qui offre une réelle opportunité d'échange et de transmission. »

> Calendrier

Juin 2018 : arrivée et immersion de l'artiste sélectionné
Septembre 2018 – juin 2019 : collectage et enquête
Automne 2019 : exposition et diffusion du Plan d'ici

Des cartes émotionnelles ailleurs

Saint-Avé, Rennes, Nantes, Bruxelles ou encore Angers, les villes et les quartiers s'intéressent à la géographie émotionnelle pour donner la parole aux habitants. Mais ces projets sont le plus souvent réalisés au moyen d'ateliers avec l'aide d'un sociologue. Concarneau est la seule ville à y consacrer deux années de travail et dans une démarche uniquement artistique.

Un lieu ressource pour construire ses vacances

Loisirs, voyages, jobs... Autant de projets de vacances que les Concarnois âgés de 10 à 25 ans peuvent préparer tout au long de l'année avec l'Espace Jeunes. En regroupant les organismes* qui s'adressent à la jeunesse, la structure constitue un véritable lieu ressource.

Côté loisirs, les activités à la journée permettent aux moins de 18 ans de se construire un planning estival varié, ludique, sportif ou culturel. Le programme, toujours renouvelé, est disponible dans les semaines qui précèdent, sur place, sur le site de la mairie ainsi que sur la page Facebook de l'Espace Jeunes.

Du choix de la destination à l'organisation finale, les séjours hors de la ville sont, le plus possible, construits par les jeunes qui fréquentent la structure régulièrement, avec l'aide d'un animateur. Une façon efficace de les rendre autonomes.

Ceux qui préparent un voyage touristique personnel à l'étranger trouveront sur place toutes les informations nécessaires au bon déroulement de leur séjour, des formalités administratives et médicales aux « plans malins » pour se loger ou se déplacer dans chaque pays du monde. Il en va de même si les études ou le travail font partie du projet.

L'emploi saisonnier est une alternative estivale choisie par de nombreux jeunes Concarnois (le succès remporté chaque année par le Forum de l'emploi saisonnier en témoigne). Là encore, l'Espace Jeunes apporte toute l'année conseils et outils pour se préparer à intégrer le monde professionnel (par exemple, l'élaboration d'un curriculum vitae, d'une lettre de motivation). L'apprentissage des gestes de premiers secours (PSC1), les formations en baby-sitting ou au Brevet d'aptitude

aux fonctions d'animateur (BAFA) sont aussi des opportunités proposées, qui ouvrent les portes de l'emploi dès 16 ans.

*Le Point Information Jeunesse, la Mission locale, le Centre d'information et d'orientation, le Point Accueil Ecoute Jeunes, la Consultation jeune consommateur au 116, avenue de la Gare.

> Contact

Ouverture :

En période scolaire, accueil administratif les mercredis et samedis de 10h à 12h. Activités et accueils libres (11-17 ans), les mercredis et samedis de 14h à 18h (à Kerandon et Lanriec), et le vendredi de 17h à 19h (à Kérandon). En période de vacances : selon le programme d'activités.

Tél. 02 98 60 44 00
espacejeunes@concarneau.fr
Facebook : concarneaujeunesse

CAP'J

Le temps des vacances peut aussi être consacré à la mise en œuvre d'un projet personnel. Le dispositif CAP'J (Concarneau aide aux projets des jeunes) soutient l'esprit d'entreprise des Concarnois entre 13 et 25 ans. L'aide peut être financière, matérielle ou technique et, quelle que soit son échelle de réalisation (quartier, ville ou étranger), elle s'applique à tous les domaines (culturel, social, artistique, économique, scientifique, humanitaire...).

Les jeunes consultés

Le skate-park vieillissant et perturbant pour le voisinage a été démantelé à l'automne dernier. Dans l'optique de recréer un lieu correspondant aux attentes des jeunes, le service Jeunesse de la Ville a sollicité leur avis. Entre le 17 mars et le 20 avril dernier, les usagers de l'ancien skate-park (et les autres), ont pu répondre au questionnaire en ligne dont les résultats orienteront le nouvel aménagement, prévu pour 2019, du terrain à bosses, mitoyen de l'Espace Jeunes. La jeune génération était également invitée à se prononcer, à l'égal de ses aînés, sur l'aménagement du centre-ville avant les travaux de la place du Général-de-Gaulle et de la rue Dumont-d'Urville.



Les séjours d'été sont le plus possible construits par les jeunes, comme ici un stage surf à La Torche.



Retrouvez la vidéo sur www.concarneau.fr
Sillage en ligne

Des réalisations dans les quartiers

Expression de la démocratie participative, les conseils de quartiers jouent un rôle important au sein de la collectivité. Leurs rencontres avec les élus et les techniciens municipaux permettent la réalisation de différents aménagements.

PARC URBAIN DES SABLES-BLANCS L'AMÉNAGEMENT SE POURSUIT

Les travaux de terrassement et de délimitation des différentes aires ont été effectués du 11 au 22 juin dernier. L'empierrement des allées et l'engazonnement seront réalisés en régie par les services municipaux du 25 juin au 6 juillet. Du mobilier de jardin sera installé cet été, tandis que les aires de jeux, le jardin à thème (« jardin des cinq sens ») et les terrains de pétanque seront finalisés pour le printemps 2019.

RUE DE LANRIEC DES AMÉNAGEMENTS FINALISÉS

La portion de voie située entre le carrefour des rues Keransignour / Eugène-Le-Bris et la route de Penhars-Poulyoud, vers le bourg de Lanriec, a été entièrement réaménagée. L'objectif était de réduire la vitesse des véhicules et de sécuriser l'accès au bourg, aux lotissements et à l'école. C'est désormais chose faite avec, sur environ 800 mètres, des voies réservées aux cyclistes et des trottoirs élargis pour les piétons qui peuvent se déplacer dans un cadre de vie amélioré. Quelques ultimes aménagements sont encore à venir, dont la plantation d'un arbre sur le giratoire. Coût des travaux : 945 000 euros.



PLAGES INTERDITES AUX ANIMAUX LA VILLE MAINTIENT LE CAP



D'un côté, un ancien arrêté départemental datant de 1980 interdisant toute l'année la présence des chiens et des chevaux sur les plages du Finistère ; de l'autre, un récent arrêté préfectoral (janvier 2018) limitant cette interdiction à la seule période estivale, du 1^{er} juin au 30 septembre.

La Ville de Concarneau a tranché. La municipalité a en effet décidé de prendre un nouvel arrêté fixant, pour l'ensemble des plages de son territoire, une période plus large que celle indiquée par l'arrêté préfectoral entré en vigueur : « Pour des questions de salubrité publique et en raison de la fréquentation de l'ensemble des plages de Concarneau tous les mois de l'année, les chiens même tenus en laisse sont interdits à Concarneau sur les plages, du 15 mars au 15 novembre de chaque année. » Un arrêté dans le droit fil de la campagne « propreté » lancée en 2017, « J'aime ma ville, je la respecte », qui avait mis en évidence l'impact des déjections canines sur la pollution microbiologique des eaux de baignades. Rappelons que les personnes ne respectant pas ces nouvelles consignes seront passibles d'une amende de 68 euros.

LITIGES, DOLÉANCES, CONTRAVENTIONS,... LA VILLE A UN NOUVEAU MÉDIATEUR

Lucien Maillot est le nouvel agent de médiation de la Ville de Concarneau. Ancien gendarme adjoint volontaire, il est en charge auprès du Cabinet du Maire de la résolution des litiges entre citoyens, de la gestion des doléances, ainsi que du contrôle et de la verbalisation de certaines contraventions liées à différentes thématiques : élagage, terrains non entretenus, stationnements irréguliers ou à l'origine de conflits de voisinage, chiens sur les plages, poubelles non rentrées et autres dépôts de déchets sur la voie publique, stationnement gênant des camping-cars...

> **Contact** : 06 45 01 74 53
ou lucien.maillot@concarneau.fr
rdv en mairie de 10h à 12h le matin.





Comité de jumelage

Les jeunes du voyage 2017 devant l'écluse de Minden, la plus grande d'Allemagne, et après une balade en bateau sur le fleuve.

Jumelage

Senne et Concarneau : bientôt 50 ans d'amitiés, et plus si affinité...

Depuis bientôt 50 ans, les échanges se succèdent sans interruption entre Concarneau et sa jumelle allemande. Des rencontres, des découvertes, de belles amitiés et même des mariages ponctuent ce jumelage exemplaire, né avec l'Europe.



Cathy Monfort, présidente de la commission allemande, et Michel Le Bourhis, président du comité de jumelage.

« Il n'y a aucun lien, aucun point commun initial entre Concarneau et Senne ! » Michel Le Bourhis, président du comité de jumelage de Concarneau, s'amuse à ce simple constat. Senne est une ancienne ville industrielle, intégrée à la grande ville de Bielefeld, cernée de forêts, forte de ses 330 000 habitants. Pourtant, depuis bientôt 50 ans, les deux villes entretiennent des relations vraies et durables. Chaque année, 25 jeunes Concarnois de 14 à 17 ans partent pour Bielefeld-Senne, dans la région de la Ruhr au nord-ouest de l'Allemagne. Logés dans des familles d'accueil, ils découvrent la région, la langue et la culture. En retour, ils accueillent les jeunes Allemands en été dans leurs propres familles à Concarneau. « Ce principe d'échange est très important, précise Michel Le Bourhis. C'est ce qui permet de mieux découvrir le pays, de rentrer dans son intimité. » À l'heure d'Internet et du tourisme de masse, vivre le quotidien d'une famille allemande

offre une approche plus authentique, au plus près de la réalité et de la vie locale. « Les jeunes disent que c'est autour de la cuisine qu'ils apprennent la langue. C'est à l'occasion des repas que l'on se retrouve et que l'on essaie de communiquer. » Car une bonne partie des ados qui participent à ces échanges ne parlent pas la langue ! « Ce n'est pas nécessaire, il suffit d'être motivé. Et puis, les Allemands parlent très bien l'anglais, mieux que nous... » D'ailleurs, c'est souvent le voyage à Bielefeld-Senne qui donnera l'envie d'apprendre l'allemand aux jeunes. « Moi-même, j'ai fait mon premier voyage il y a 35 ans sans parler un mot. Un déclic : j'ai trouvé dommage de ne pas comprendre ma famille d'accueil. Alors j'ai appris l'allemand. Et aujourd'hui, j'ai gardé le contact avec cette famille : on se voit 2 ou 3 fois par an, je les considère comme des parents. »

UNE AMITIÉ NÉE EN MUSIQUE

Concarneau, fille de l'eau, et Senne, ville du lin, se sont rencontrées grâce au bagad. C'est en revenant d'un déplacement en Hongrie, que le bagad de Concarneau a fait une halte à Senne, en 1968. « Un petit concert improvisé a permis de créer les premiers contacts. Les maires des deux villes se sont rencontrés, c'était en plein boom des jumelages », raconte Michel Le Bourhis. La signature de la charte entre les deux cités intervient dès 1969, comme de nombreuses villes bretonnes qui se lient à la

même époque avec l'Allemagne (près de 500 jumelages). « Il y avait cette envie de renforcer les liens France/Allemagne, de s'intéresser à l'Europe en devenant. » Michel Le Bourhis sera du voyage dès 1982. « Quand on se déplaçait à Senne, c'était avec 10 bus et 500 personnes ! »

UN ÉCHANGE OUVERT À TOUS

Si aujourd'hui les échanges avec Bielefeld-Senne sont moins denses, ils attirent toujours les jeunes comme les adultes, car ces derniers peuvent aussi bénéficier d'un voyage par an, au printemps, et d'un logement dans une famille d'accueil, avec des visites et des animations organisées. Et les liens se tissent : avec des échanges autour des stages et des formations, des voyages scolaires, des expériences professionnelles, même un appartement à disposition... « Je viens de recevoir une carte postale d'une jeune fille : elle est partie un an en Allemagne en formation. Il y a aussi Malte, un jeune Allemand qui vient ici à Concarneau depuis ses 13 ans. Quelques Concarnois sont allés vivre en Allemagne, d'autres s'y sont mariés... » égrène Michel Le Bourhis. Prochain grand rendez-vous en 2019, pour les 50 ans du jumelage et le renouvellement des vœux des deux villes.

> Pratique

Comité de jumelage, permanences et renseignements au 110, av. de la Gare, le samedi de 10h à 12h.
Portable : 06 66 08 92 88



photo B. Houssein

Le Marche-Avec, toutes voiles dehors au pied de la Ville Close.

Le Marche-Avec

Symbole vivace du passé sardinier de Concarneau

Construit en 1992, le Marche-Avec représente Concarneau dans les festivités maritimes de Bretagne. Il rend aussi un hommage à l'histoire de la ville, liée à la sardine pendant des décennies.

On peut croiser sa coque bleue immatriculée « 1645 » dans le port de plaisance de Concarneau. Sinon, c'est en mer, lorsqu'il navigue, qu'il est plus facile d'admirer le Marche-Avec, réplique d'un cotre-sardinier des années 1920. Un petit voilier vivace de 11,40m de longueur de coque et 17,40 hors tout, doté de 152 m² de voilure ocre, blanche et bleue. Le Marche-Avec navigue avec élégance du printemps à l'automne, pour des entraînements hebdomadaires à la manœuvre, mais aussi pour représenter la ville dans les rassemblements et événements nautiques liés aux voiles traditionnelles. De Brest à La Roche-Bernard, d'Étel à Douarnenez, il s'affiche fièrement aux côtés des Recouvrance et autres Biche. C'est d'ailleurs en vue du premier rassemblement et du concours de bateaux des Côtes de France pour Brest 92 que le Marche-Avec a été conçu. « Il a été construit sur la place Duquesne, racontent Pascal, Bernard et Francis, tous les trois chefs de bord bénévoles du Marche-Avec. Les gens venaient voir le chantier, ils piquaient devant ! » Car c'est un projet original qui a su fédérer la population, la municipalité et de nombreux partenaires dont les chantiers Piriou. « C'était au moment d'un grand engouement pour la voile traditionnelle et la plaisance, dans la lignée de Tabarly. La France redécouvrait une histoire maritime riche. Et Concarneau a toujours témoigné un vif intérêt pour le patrimoine avec la fête des Vieilles Coques dès 1975, ou celle des Filets Bleus en soutien aux pêcheurs et aux ouvrières des sardinerias. » Un passé sardinier cher à la Ville bleue que le Marche-Avec valorise avec panache.

LE POISSON D'ARGENT AU CŒUR DE LA VILLE BLEUE

Le Marche-Avec est donc la reproduction d'un cotre sardinier, une nouvelle jauge de bateau développée au début du XX^e siècle, alors que la sardine se fait plus difficile à pêcher. « Plus rapide, doté d'un pont et donc plus sécurisé que les chaloupes sardinières non pontées, le cotre sardinier est le témoin de l'âge d'or de la sardine à Concarneau, confirment les trois chefs de bord. Il ne pêche pas lui-même, mais permet de sortir à la journée, en traînant une ou plusieurs annexes, même en cas de forte mer. Et puis, en dehors de la saison de pêche, il peut être utilisé comme caseyeur ou palangrier... » Une polyvalence qui fera son succès dans les ports sardinières comme Concarneau ou Douarnenez entre les années 1910 et 1930. « Le premier qui ramenait sa pêche à la conserverie vendait plus cher : c'était une course à la fraîcheur. Or, il fallait aller de plus en plus loin pour trouver les sardines. » À Concarneau, on comptera 70 bateaux neufs immatriculés dans la période d'apogée, jusqu'à l'apparition des premières pinasses à moteur. Si la sardine a fini par être détrônée par le thon, son empreinte reste durable dans la ville et influencera le choix du cotre sardinier aux initiateurs du projet de construction d'un bateau du patrimoine. « Avec une taille intermédiaire, il était moins coûteux à réaliser et à entretenir, il peut aussi naviguer plus facilement et c'est un bel hommage à l'histoire de la ville. Il y a une époque où Concarneau comptait une trentaine de frateries ! » Sans oublier la fête des Filets Bleus,



Le Marche-Avec en maintenance annuelle 2017 au Pasco

créée en 1905 pour venir en aide aux familles des pêcheurs victimes de la disparition de la sardine le long des côtes bretonnes. « Concarneau a été très marquée par l'histoire de la sardine. »

UN BATEAU UNIQUE ET EMBLÉMATIQUE

Devenu l'un des emblèmes de Concarneau, le Marche-Avec est propriété de la Ville depuis 1994 : « L'association l'a cédé pour un franc symbolique, précisent les trois chefs de bord. La Ville est en négociation avec la Fondation du Patrimoine pour mettre en place une souscription au profit de la rénovation du Marche-Avec. Nous faisons vivre le bateau, par l'entretien, la navigation, la représentation dans les animations maritimes. Tandis que la Ville en est l'armateur, depuis plus de 20 ans ! » Une curiosité dans le paysage des bateaux patrimoniaux français. Autre particularité, le Marche-Avec n'est pas exploité commercialement, c'est-à-dire qu'il ne monnaie pas ses sorties. « Pour monter à bord, il faut donc être membre de l'association. » Enfin, depuis 2013, le Marche-Avec est certifié Bateau d'intérêt patrimonial (BIP) par la Fondation du patrimoine maritime et fluvial : « Il reproduit à l'identique toutes les caractéristiques et spécificités techniques d'un cotre sardinier de son époque. » Ce qui veut dire qu'il ne peut pas être équipé pour rendre la navigation plus facile... Naviguer à bord du Marche-Avec, c'est donc réapprendre à manœuvrer sans assistance : « C'est un gréement qu'on ne connaît plus, des gestes oubliés... On est pourtant tous des voileux à la base, l'un de nous vient des Glénans, mais on a tous réappris à naviguer ! C'est beaucoup plus physique, très spécifique, sans aucune aide à l'effort : il n'y a même pas un seul winch*... » Une difficulté qui ajoute au plaisir de tirer des bords sur ce navire d'exception.

UNE VIE ASSOCIATIVE RICHE

Chaque semaine, une douzaine d'adhérents de l'association des Amis du Marche-Avec se retrouvent le mardi et le jeudi après-midi pour s'entraîner à la manœuvre. L'association compte cinq chefs de bords et une centaine d'adhérents : « Des Concarnois bien sûr, mais aussi des gens de toute la France et même des Allemands, des Suisses... » Tous sont réunis par le plaisir de

naviguer "à l'ancienne". Ils participent aussi à l'entretien annuel du navire, « il faut aimer bricoler : on cherche des compétences en électricité, mécanique, menuiserie ». Mais pour les chantiers exceptionnels, il faut faire appel à des professionnels : « En 2017, les ateliers municipaux ont refait le rouf complètement à neuf. » Et avec plus de 25 ans d'âge, le cotre sardinier va devoir retrouver une seconde jeunesse (voir ci-dessous). Très demandé, le Marche-Avec a déjà un carnet de bal bien rempli : il sera présent aux Vieilles Coques, à Etel, à Douarnenez, aux Filets Bleus et au pardon des Glénans. Il participe encore à la collecte de plancton pour le Laboratoire de biologie marine, à l'accompagnement de clubs de yoles aux îles... Et les Concarnois sont invités à monter à bord librement lors des Journées du patrimoine (septembre) et de Tout Concarneau navigue (23 juin). D'ailleurs, l'association lance un appel à la jeunesse : « Nous aimerions créer un équipage de jeunes ! »

*Winch : équipement fixe placé sur le pont d'un voilier qui permet de démultiplier la traction exercée par l'équipage sur les cordages

> Renseignements

Pour en savoir plus sur le Marche-Avec : <http://cotremarcheavec.wixsite.com/amis-du-marche-avec>

Appel à contribution : le Marche-Avec a besoin de vous

Entièrement fait de bois, le Marche-Avec a dépassé le quart de siècle, un âge bien supérieur à la durée de vie normale d'un cotre sardinier. Il va devoir subir des travaux de remise en état sur deux ou trois ans pour un montant global évalué à 30 000 euros, dont notamment la réfection du pavois. Pour trouver les financements nécessaires, la Ville de Concarneau et l'association des Amis du Marche-Avec sont en instance de signature d'une convention tripartite avec la Fondation du patrimoine. Dès à présent, il est possible pour les particuliers et les entreprises de faire des dons directement à l'association en bénéficiant d'un rescrit fiscal. Chaque don, fait par des particuliers, des associations ou des entreprises, est déductible des impôts, à hauteur de 60 à 66% de la somme versée.

www.fondation-patrimoine.org
 Pour les dons prendre contact avec le secrétariat de l'association sur le courriel : cotremarcheavec@hotmail.com

Jean-Paul Ollivier dit « Paulo la Science »

Le roi de la petite reine

Ses commentaires ont rythmé le Tour de France pendant plus de 40 ans : Jean-Paul Ollivier, le Concarnois devenu la référence du journalisme cycliste, est aussi un féru d'histoire et de sport. Avec une carrière hors normes, entre racines bretonnes et politique internationale.

Dates CLÉS

22 mai
1944

Naissance à Concarneau

1961

Entrée dans le journalisme

1964

Entrée à Radio Djibouti (ORTF)

1975

Intègre le service des sports d'Antenne 2.

2018

Il vient de publier *Le Tour de France, un beau roman, une belle histoire* aux éditions Robert Laffont. Jean-Paul Ollivier a aussi publié plus de cent ouvrages à caractère sportif, historique et touristique, et deux romans.

Cette année, la 105^e édition du Tour de France cycliste passe par Concarneau, lors de la cinquième étape entre Lorient et Quimper. Un rendez-vous que ne peut pas manquer Jean-Paul Ollivier, dit « Paulo la science », Concarnois de naissance et journaliste sportif incontournable du Tour. « Je suivrai l'étape dans la voiture officielle. Le tour prendra la direction du centre-ville, passera devant la Ville-Close, puis s'engagera sur la Corniche. Il ne pouvait pas mieux traverser Concarneau ! » Et c'est un homme d'expérience qui s'exprime : « 50 ans dans le journalisme télévisé, 41 Tours de France. » Comment le jeune garçon, né dans la Ville bleue en mai 1944, a-t-il pu se glisser durablement dans les coulisses de l'un des plus grands événements sportifs mondiaux ? « Je n'y suis pas arrivé directement. Mais déjà, gamin, je suivais le Tour : j'étais passionné ! » À 14 ans, il rencontre deux coureurs et les étonne en déroulant de mémoire leur palmarès. Ils vont l'aider à intégrer les rédactions. Il devient correspondant en Bretagne du *Vélo Journal* : « Mon premier papier sera sur le club cycliste de Concarneau ! » Et pour mieux en parler, il s'inscrit au club : « Être coureur soi-même, mettre un dossard, coller à la roue, ça permet de connaître les ficelles du métier, et sans prétendre être un pro, la souffrance est la même. »

LA PARENTHÈSE AFRICAINE

À l'âge d'être appelé sous les drapeaux, Jean-Paul Ollivier part faire son service militaire et se voit muté à Djibouti, en Afrique. Il y fait ses classes puis intègre Radio Djibouti : « Je fais mon premier journal parlé le jour de mes 20 ans, le 22 mai 64 ! Et ça m'a plu : je me suis spécialisé en politique étrangère jusqu'en 1968. » Puis il rentre en métropole et passe quatre années à la station ORTF de Rennes (future France 3) : « Comme je parlais breton, je revenais toujours avec des œufs, du cidre... Les gens étaient ravis ! » Il repart finalement à Djibouti où il fera l'une des interviews les plus marquantes de sa carrière : celle de l'empereur Sélassié, dans son palais d'Addis-Abeba en Éthiopie. « J'ai d'abord perdu mes moyens : il était très impressionnant. Sans compter le protocole : un long couloir

avant d'arriver devant lui, pressé par les gardes. J'ai d'ailleurs heurté une colonne et fait tomber un pot de fleurs. »

LA GRANDE AVENTURE DU TOUR

De retour à Paris, il intègre le service des sports d'Antenne 2 en 1975 : « Avec Robert Chapatte, Roger Couderc, Léon Zitronne et Thierry Roland. On a bien rigolé », se souvient-il. Il travaille sur le Tour de France, d'abord avec une émission quotidienne le midi, puis sur la moto lors d'une vingtaine d'éditions. « Je passais devant des paysages intéressants, que je décrivais, mais c'était souvent en décalage avec les images diffusées... » Il change à nouveau de poste pour commenter le Tour depuis la ligne d'arrivée. C'est d'ailleurs Gérard Holtz qui lui trouve son surnom : « On va écouter les belles histoires de Paulo la Science. » De Guide Vert en brochure touristique, Paulo la Science se documente pour assurer la prestation : « Raconter une anecdote, un mariage, un tournage... Les gens adorent les histoires, moi aussi d'ailleurs. » Un style qui fera sa réputation jusqu'en 2014, où il décide de prendre sa retraite. Pas inactif pour autant, il écrit toujours des livres (il a signé une dizaine d'ouvrages sur le général De Gaulle), donne des conférences, commente quelques courses, et vient faire du vélo à Concarneau. « C'est chez moi ici, et je suis toujours à l'US Concarnoise. »



Retrouvez la vidéo sur
www.concarneau.fr
Sillage en ligne

Allons plus loin ensemble !

Vici les vacances d'été, une période importante pour les jeunes Concarnois à qui la Ville destine de nombreuses activités : « Si t'es sport plage », l'Espace Jeunes, l'accueil de loisirs, les minicamps, les concerts d'été... Chaque année, la majorité municipale réaffirme une politique dynamique en faveur des jeunes publics. Ainsi, dès la rentrée de septembre, alors que la semaine de 4,5

jours passe à 4 jours pour les classes maternelles et primaires, la municipalité a fait le choix de mettre en place des activités sur le temps de midi, certaines en partenariat avec le tissu associatif local, et de compléter l'actuelle aide aux leçons par un accompagnement à la scolarité pour les enfants et les familles qui en auront besoin. D'une manière générale, la priorité a été donnée au confort des enfants dans leur milieu

scolaire. Nous travaillons actuellement sur la programmation à court terme d'investissements afin de valoriser les conditions d'accueil de nos plus jeunes, rendus possibles aujourd'hui grâce à la bonne situation financière retrouvée de la Ville.

Le groupe de la majorité municipale

Concarneau une nouvelle énergie

Pour une véritable politique sportive. Depuis 2014, nous avons exprimé nos propositions en matière de politique sportive essentielle pour la 3^e ville du Finistère. Elles n'ont jusqu'à présent pas été entendues par la municipalité, pourtant les attentes des associations sportives sont réelles. Face à l'évolution pratique, des demandes d'organisation, d'aménagement et de travaux, nous estimons qu'un calendrier régulier de rencontres avec les

élus et les associations sportives est indispensable. Ce cadre pourrait faire des propositions pour définir une véritable politique sportive, prenant en compte les capacités financières de la ville et les projets sportifs associatifs. Nous avons à cœur, comme les associations, différentes priorités à savoir la jeunesse et l'intérêt d'une pratique sportive dès le plus jeune âge, les activités sportives dans les écoles ainsi que dans les quartiers prioritaires, le renforcement des pôles sportifs d'envergure ainsi que la mutualisation

des lieux... Nous serons force de proposition dans cette démarche qui permettra une équité de traitement et l'instauration de relations de confiance avec le monde sportif local.

**Pierre-François Bonneau,
Antony Le Bras, Gaël Le Meur,
Marie Le Meur, Nicole Ziegler**

Courriel :
contact@concarneauunenouvelleenergie.com

Pour un élan solidaire

L'accès aux soins pour tous était une réalité il y a 30 ans. Le système de soins français est à l'agonie, c'est le président de l'Ordre des médecins qui le dit. Certains voudraient, au nom du respect des règles de concurrence, s'absoudre de leurs responsabilités. Ne pas décider, ça c'est de la politique ! Le débat entre médecine hospitalière publique et médecine libérale est dépassé,

car l'ensemble du système s'effondre sous nos yeux. La fermeture de la maternité de Concarneau en 1992 marque le début de ce monumental gâchis et illustre hélas la faillite totale de nos élites. La couverture d'accès aux soins fait aussi partie de l'attractivité d'une ville ; aujourd'hui Concarneau en manque sérieusement et la désertification médicale a commencé à se faire sentir.

Oui nous voulons un scanner à l'hôpital de Concarneau avec le maintien des urgences, un centre de santé, pour l'égal accès aux soins pour tous.

**Claude Drouglazet
Marianne Jan**

Blog : ababordtoute.over-blog.fr

CONCARNEAU

Résidence La Chaloupe Bleue



VENEZ VISITER

À la découverte d'une vie plus sereine !

Sécurité, indépendance, convivialité...

Dans les résidences DOMITYS, tout est pensé pour que **vous viviez l'esprit libre, en toute confiance** :

- Des appartements **confortables et modernes**
- De nombreux espaces de **détente et de bien-être**
- Une large gamme de **services adaptés à vos envies**

Venez visiter notre résidence pour **découvrir l'art de vivre DOMITYS.**

+ de 70 résidences ouvertes

Investir dans une résidence DOMITYS, c'est possible ! 02 47 51 8000
(Appel non surtaxé)



02 21 58 00 00



www.domitys.fr

26 rue Denis Papin

29900 Concarneau / Ouverte 7j/7 de 8h à 20h

N°1 RÉSIDENCES
SERVICES
SENIORS



STAGES

PÔLE NAUTIQUE
«Espace Guy Cotten»
Place de la Croix

LOCATION

CONCARNEAU VOILE
Plage des Sables-Blancs



CONCARNEAU VOILE-KAYAK

École Française de Voile
Fédération Française de Canoë - Kayak
Concarneau Voile - Place de la Croix - 02 98 50 85 60
concarneau-voile@concarneau.fr



Ville de
Concarneau
Sport
Nautisme

